

DE L'INFLUENCE
DE LA LITURGIE CATHOLIQUE

SUR

L'ARCHITECTURE ET LES ARTS QUI EN DÉPENDENT,

PRINCIPALEMENT DANS LE DIOCÈSE DE LYON (I).

Novitas, mater temeritatis, soror superstitionis, filia levitatis.
SAINT BERNARD, Ep. 174 aux chanoines de Lyon.

Les Églises des Gaules avaient leurs usages particuliers, et saint Grégoire le Grand écrivant à saint Augustin, apôtre d'Angleterre, lui dit : Qu'il n'y a rien à reprendre à la variété de ces usages. Il estimait que cette variété était recommandable dans le culte de Dieu, et que cela marquait son antiquité.

GRIMAUD, Liturgie sacrée.

XII

DES ORGUES.

Il y en a de deux espèces, les grandes et les petites. Nous ne les envisagerons qu'au point de vue architectural et décoratif. Au point de vue liturgique, leurs effets ont été funestes ; (2) elles ont amené la décadence du plain-chant

(1) Voir la *Revue* du mois d'octobre 1860.

(2) Avant que l'on eût introduit un jeu d'orgues à Saint-Jean, le plain-chant y était exécuté dans les meilleures conditions ; c'est-à-dire par une réunion nombreuse de voix de tous les registres et bien exercées. Depuis (je ne dis pas que ce soit la faute de l'orgue, je constate un fait), cette masse imposante a été affaiblie par l'abstention du petit séminaire qui reste bouche close et semble indifférent au chant des offices, les chapelains et les chanoines en restant seuls chargés. Les voix d'enfants manquent donc, sauf les cas où la maîtrise intervient, mais lorsqu'elle intervient c'est autant pour faire entendre de la musique que du plain-chant. Les chapelains et les